
CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bonsoir à tous, bienvenue à cet appel sur l'ICANN 71, cette visite éclair de l'ICANN et d'At-Large par EURALO en ce mardi 8 juin 2021 à 15 h UTC.

Je vous rappelle à tous que nous avons l'interprétation en anglais, en français, en espagnol et en russe. Nous ne ferons pas l'appel, mais tous les participants seront inscrits sur la liste pour Zoom et pour les gens qui sont au téléphone. N'oubliez pas de donner votre nom lorsque vous prendrez la parole et de parler lentement pour permettre une bonne interprétation de vos propos.

Merci beaucoup, je vous repasse la parole Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Claudia. Bonjour à tous. Je m'appelle Sébastien Bachollet, je suis président d'EURALO et je suis en Bourgogne, en France.

Je suis en train de regarder le temps qu'il me reste.

Donc EURALO est constitué de 78 structures At-Large dans différents pays et territoires. Les ALS sont ouvertes aux différents membres de l'Europe.

Lors de cette visite éclair de l'At-Large et de l'ICANN par EURALO nous allons donc s'adresser en particulier à ces ALS. Nous souhaitons que cette séance soit ouverte, donc nous avons vraiment la joie de vous souhaiter à tous la bienvenue lors de cette réunion d'aujourd'hui. Merci d'être avec nous.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Cette visite éclair d'At-Large et d'ICANN par EURALO va vous démontrer qu'il y a des points positifs à la crise de la Covid 19 puisque nous sommes en ligne. Donc nous essayons d'innover.

J'ai demandé aux dirigeants clés de l'ICANN en Europe de nous parler un petit peu de la structure dans laquelle ils sont investis en 120 secondes. Je suis sûr qu'ils vont très bien y arriver, c'est aussi facile que d'expliquer son doctorat.

Donc dès le début le vice-président pour l'Europe d'ICANN Org, il y aura les différents responsables, le président du conseil d'administration de l'ICANN, 4 responsables de l'At-Large qui est donc la structure qui représente les utilisateurs finaux au sein de l'ICANN. Et les différents groupes seront représentés.

Après une brève pause, nous aurons l'opportunité de rejoindre les différentes salles qui seront ouvertes et c'est pour ceci que nous vous avons demandé de choisir votre langue préférée entre le français, l'espagnol et le russe puisque vous pourrez échanger dans cette salle avec certains des intervenants et avec les participants sur un sujet que vous aurez choisi dans la langue de votre choix.

J'espère que cette séance innovante sera intéressante et vous permettra de mieux comprendre et de mieux découvrir l'ICANN et l'At-Large.

La semaine prochaine, l'ICANN 71 aura lieu virtuellement, donc inscrivez-vous pour participer. Et maintenant je passe la parole à Christopher Mondini, vice-président de l'Europe pour ICANN Org. Christopher vous avez la parole.

CHRISTOPHER MONDINI : Bonjour. Vous pensez peut-être que l'internet est un réseau international, mais ce n'est pas le cas, c'est en fait une collection de plusieurs réseaux indépendants.

Et la raison pour laquelle il peut sembler être un réseau indépendant c'est que ces réseaux se sont mis d'accord pour être interconnectés sur la base des mêmes protocoles [énormes]. Et les inventeurs de l'internet ont souhaité centraliser les choses, non pas de manière hiérarchique, mais une des parties qu'ils n'ont pas décentralisées c'est le système d'adressage.

Donc pour trouver une personne, pour que votre dispositif trouve un autre dispositif il faut utiliser une adresse, ceci pour vous, votre dispositif, vos informations aillent où vous souhaitez les envoyer.

Les machines se souviennent très bien des numéros, mais nous, en tant qu'êtres humains, nous utilisons les noms de domaines. Et donc l'organisation qui s'occupe de tout ceci, celle pour laquelle je travaille, s'appelle l'ICANN, la société pour l'attribution des noms et des numéros. L'ICANN rend les adresses disponibles à vous tous, vous tous qui fabriquez des dispositifs, qui mettez en place des réseaux et qui communiquez les uns avec les autres. Ce système d'adressage s'appelle le DNS et il fonctionne continuellement, en fond, pour les milliards de personnes qui sont connectées et pour les 46 milliards de dispositifs connectés.

Chaque adresse est unique.

Nous travaillons avec différentes organisations pour effectuer ces opérations et ces fonctions. Beaucoup de ces personnes vont s'adresser

à vous pendant cet appel. Et nous organisons, au niveau international, les politiques pour le système d'adressage de l'internet. Parce que l'innovation survient à tout moment.

Certaines innovations vous permettent d'avoir davantage d'options pour inscrire des adresses web, ou alors elles vous permettent d'avoir des adresses dans divers alphabets.

La communauté se retrouve en général 3 fois par an, lors des réunions publiques ouvertes, un peu partout dans le monde. Nous avons eu des réunions de plus de 3000 personnes de différents pays, dans toutes les catégories, que ce soit des représentants des gouvernements, des représentants des utilisateurs finaux, des représentants commerciaux, etc.

Je vous ai parlé de l'organisation ICANN pour laquelle je travaille, je vous ai parlé de l'ICANN, la communauté, dont nous soutenons le travail. Et je dois également vous dire que lorsque la communauté décide d'une innovation, d'une politique sur les adresses et bien tout ceci doit être approuvé.

Ce qui me permet donc de clore et passer la parole avec beaucoup de plaisir à Maarten Botterman qui est président du conseil d'administration de l'ICANN. Maarten, vous avez la parole.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci Chris, merci à tous mes concitoyens belges. Je suis pour l'instant à Rotterdam.

L'ICANN est un écosystème unique, c'est une manière unique de travailler. Tous, nous avons une mission qui est la sécurité et la stabilité de l'internet, ce système d'adressage absolument unique.

L'objectif est de collaborer en tant que communauté, de travailler sur les politiques et les priorités. Et c'est la communauté qui permet ce travail.

En tant que conseil d'administration, notre rôle se résume à superviser et à s'assurer que tout ce que nous faisons est conforme à notre rôle et à nos statuts.

Donc voilà, sur cette base, je crois que le conseil d'administration est assez exceptionnel parce qu'il doit représenter tout ce que fait la communauté.

Il est important de savoir qu'en fin de compte, le travail que nous effectuons est un travail fait par des hommes et des femmes. Donc le conseil d'administration se concentre sur 4 domaines : la supervision, l'élaboration des politiques, la supervision d'ICANN Org et de ses organisations de soutien, la responsabilité fiduciaire et l'engagement avec la communauté, donc les relations externes. Nous nous occupons également de la stratégie et de la réflexion d'avenir. Nous suivons donc l'Org dans tous ces domaines et la communauté dans leur travail. C'est ce que nous faisons en termes d'activités.

Au-delà de ça, nous avons des priorités opérationnelles du conseil qui permettent de vraiment définir notre travail. Les personnes nommées viennent de la ccNSO, du NomCom, de l'ASO, de l'ALAC et notre président fait également partie du conseil d'administration.

Nous sommes donc là pour vous aider à avancer dans votre travail. Nous nous retrouverons lors de la réunion de l'ICANN 71 et je remercie l'EURALO d'avoir organisé cette manifestation tout à fait exceptionnelle et innovante.

Et je vais maintenant passer la parole à Irina Danilia qui est membre du conseil de la ccNSO. Irina ?

IRINA DANIELA :

Merci beaucoup Maarten. Est-ce que je peux avoir mes diapositives s'il vous plait ? Très bien.

Donc je m'appelle Irina Daniela et je m'adresse à vous au nom de la ccNSO, l'organisation de soutien au sein de l'ICANN qui s'occupe des organisations de gestion des ccTLD et qui donc s'occupe des noms de domaine de premier niveau pour les extensions géographiques.

Nous avons des membres des 5 continents. Notre travail est défini par les statuts de l'ICANN. L'idée est d'échanger les informations, les connaissances et de partager les meilleures pratiques.

[L'interprète s'excuse, nous avons des problèmes d'audio]

La ccNSO est impliquée dans l'élaboration des politiques. En termes d'élaboration des politiques...

[Encore une fois, excusez-nous, nous entendons très mal].

Nous avons donc deux politiques en cours actuellement. Diapo suivante.

La première sur le retrait des ccTLD, donc comment est-ce que les ccTLD vont être retirés. Et la deuxième est relative à la délégation et à la re-

délégation des ccTLD IDN, qui sont donc les noms de domaine internationalisés.

Ce PDP est extrêmement important pour promouvoir l'adoption et l'implémentation des IDN.

Donc mon appel à l'action à la communauté est tout d'abord de soutenir et de promouvoir l'acceptation universelle, ce qui est très important pour tous les développeurs de logiciels de vos différents pays. Donc de les convaincre de soutenir l'adoption des IDN.

Deuxièmement, et ceci est une demande spécifique du conseil de la ccNSO, s'il y a des gestionnaires de ccTLD et bien il faut approuver la politique sur le retrait des ccTLD. Et je vous en dirai plus sur la diapositive suivante.

Ceci étant, merci beaucoup, je passe la parole à Hervé Clément, vice-président du conseil de l'ASO. Merci.

HERVE CLÉMENT :

Merci beaucoup Irina. Comme vous l'avez dit, je suis Hervé Clément, je viens de Paris et je vais vous parler de l'ASO, organisation de soutien pour l'adressage, qui s'occupe des numéros et ressources sur l'internet, IPv4, IPv6, vous savez ce que c'est. Et l'ASN, il s'agit d'un système de numéros autonomes également.

L'ASO a une structure particulière puisqu'elle est constituée de 2 entités, la première c'est l'organisation de ressources de numéros, le NROEC qui est constitué des PDG des 5 régions qui s'occupent des ressources en

numéros. Donc le RipeNCC, LAPNIC et AfriNIC. Donc ça c'est la première entité.

La deuxième entité dont je vais parler c'est l'ASO EC, avec le conseil. 15 membres, un par région, font partie de ce conseil. Quelles sont les responsabilités de l'ASO EC ? D'abord ce conseil donne des conseils au conseil d'administration de l'ICANN sur des questions relatives aux numéros. Deuxième fonction, il révisé le processus général d'élaboration de politique. J'y reviendrai par la suite et je vous expliquerai de quoi il s'agit.

Autre fonction : sélection de deux membres du conseil d'administration, les sièges 9 et 10 du conseil d'administration de l'ICANN et il sélectionne aussi un représentant auprès du NomCom de l'ICANN.

En termes d'organisation, le conseil se réunit une fois par mois de manière virtuelle et lorsque c'est possible une fois par an de manière physique, c'est ce qu'on appelle la réunion en face à face.

Donc comme je viens de vous l'expliquer, quelle est la politique mondiale ? Il s'agit des politiques qui prédominent et qui diffèrent d'une région à l'autre. Pour la région Européenne, le RipeNCC c'est l'organisation qui s'occupe des ressources en numéro et il y a le RIPE, c'est la communauté dont tout le monde peut faire partie et qui peut définir et accepter les politiques que le RipeNCC souhaite entreprendre. Et la politique mondiale décide de la manière dont les ressources en numéros sont distribuées entre les 5 régions. Cette politique doit être acceptée par toutes les régions et toutes les communautés. Donc, une fois de plus, il s'agit pour les SO et AC de réviser ce processus par rapport à la politique mondiale.

Je vais maintenant passer la parole à Kaveh Ranjbar, de RIPE NCC et membre du conseil d'administration de l'ICANN. Merci.

KAVEH RANJBAR :

Merci beaucoup. Je vous parle depuis les Pays-Bas. Je suis liaison du comité RSSAC auprès du conseil d'administration de l'ICANN.

Comme on vient de l'entendre, l'internet a besoin d'un registre unique afin de pouvoir fonctionner et ça, c'est la zone racine. Mais la zone racine est faite de telle sorte que les utilisateurs puissent obtenir les informations qu'ils recherchent et, à l'heure actuelle, il y a 12 organisations qui s'occupent des opérations de la zone racine et qui n'ont pas de relations les unes avec les autres, certaines sont basées aux États-Unis, 3 en dehors des États-Unis, l'une au Japon, une autre aux Pays-Bas gérée par RIPE NCC et une autre en Suède.

Donc avec cela, les opérateurs de zone racine donnent conseil au conseil d'administration par rapport à des questions ou des décisions qu'ils sont appelés à prendre par rapport au fonctionnement du système des serveurs racine ou par rapport à l'avenir du serveur racine par rapport au fait d'accepter de nouveaux membres ou quelle est la qualité des services que ces opérateurs doivent fournir étant donné qu'il s'agit de relations très distinctes les unes des autres : il y a des entités militaires, d'autres universitaires, des ONG, bref, des profils très différents.

Il n'en demeure pas moins que nous attendons un certain niveau de services de leur part et le système des serveurs racines n'a jamais cessé de fonctionner depuis sa mise en service.

Donc voilà ce que l'on fait au RSSAC.

Sur ce, je vais maintenant céder la parole à Philippe Fouquart, président du conseil de la GNSO.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Phillippe, micro fermé.

PHILIPPE FOUQUART : Est-ce qu'on m'entend ? Merci Sébastien. Merci, bonjour à tous, bonjour, bonsoir, bon après-midi, je ne sais pas où vous vous trouvez. Je m'appelle Philippe Fouquart, président de la GNSO conformément aux statuts constitutifs. Je vous parle depuis la Normandie, au nord de la France.

La GNSO c'est l'une des organisations de soutien à l'ICANN. Quelques mots par rapport à ce que nous sommes et ce que nous faisons.

Qui nous sommes ? Nous sommes divisés en deux chambres : l'une c'est la chambre des parties contractantes où nous avons les opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement, il s'agit des entités qui ont relation formelle avec l'ICANN par l'intermédiaire des accords de registre ou les accords d'accréditations des bureaux d'enregistrement. Et, on a tendance à l'oublier, mais c'est en fait l'instrument qui est utilisé pour faire appliquer les politiques que nous élaborons en tant que communauté.

Et la deuxième chambre de la GNSO est constituée de la chambre des parties non contractantes et, elle est à son tour divisée entre la CSG et NCSG, elle-même constituée des entités commerciales au sein de la CSG, par exemple les fournisseurs de service internet, l'unité constitutive de

la propriété intellectuelle et des entités commerciales. Et, de l'autre côté, le groupe des entités non commerciales.

Donc voilà, en quelques mots et très brièvement une description rapide de la GNSO.

Plus intéressants maintenant ce que nous faisons. Nous faisons de la politique, nous élaborons des politiques par l'intermédiaire des groupes de travail. Et les groupes de travail sont créés et approuvés par le conseil de la GNSO. Leur mandat est également approuvé par le conseil de la GNSO où toutes les unités constitutives et groupes de parties prenantes siègent. C'est là que nous élaborons les politiques. Et tout le monde dans la communauté, au-delà de la GNSO et quel que soit son groupe d'appartenance est le bienvenu. Donc voilà c'est le conseil de la GNSO qui examine cela avant de le soumettre au conseil d'administration de l'ICANN.

Quelques exemples : les politiques pour la création de nouveaux gTLD qui vient tout juste d'être approuvé par le conseil de la GNSO et vient d'être transmis au conseil d'administration.

Je crois que c'est Jorge Cancio du GAC qui va maintenant prendre la parole. Merci de votre attention.

JORGE CANCIO :

Merci beaucoup, merci beaucoup Philippe de m'avoir cédé la parole. Je m'appelle Jorge Cancio, je suis espagnol et je travaille pour le bureau des télécommunications, vice-directeur des relations internationales ; et dans le cadre de mes fonctions je représente la Suisse au sein du GAC,

comité consultatif gouvernemental dont je suis actuellement vice-président.

Le GAC est constitué de 179 membres, pour la plupart des pays et des organisations supranationales, plus 30 observateurs et des organisations intergouvernementales.

Le GAC a pour mission de veiller à l'intérêt public, notamment l'interaction entre le travail de l'ICANN et les lois et politiques internationales. Il n'est donc pas surprenant de voir qu'il y a chevauchement entre GAC et l'ALAC par rapport à la défense des intérêts des utilisateurs finaux et des intérêts publics qui est donc notre intérêt à nous et qui se chevauchent.

Alignement des politiques WHOIS par rapport aux lois relatives à la protection des données à caractère personnel, ensuite discussions en vue d'atténuer l'utilisation malveillante du DNS et, troisièmement, développement d'un cadre politique pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD, comme Philippe vient de l'évoquer.

Notre objectif est de jouer un rôle actif dans le processus de l'ICANN, qui est très varié, qui consiste à prendre en considération l'aspect politique des processus d'élaboration des politiques et veiller à la défense de l'intérêt public, conformément à notre procédure fondée sur le consensus. À cette fin, nous avons une interaction directe avec les organisations de soutien, comme la GNSO, la ccNSO et parfois avec l'ASO et autres comités consultatifs comme l'ALAC ou le RSSAC et, éventuellement avec le groupe d'administration et l'organisation ICANN.

Le GAC est constitué de membre de la communauté habilitée grâce à un processus de reddition de comptes et représenté en la personne de notre présidente, Manal Ismail.

Nous accueillons les différents membres de la communauté et les invitons à participer activement à nos réunions, réunions qui auront lieu la semaine prochaine dans le cadre d'ICANN 71.

Sur ce je cède maintenant la parole à Joanna Kulesza, vice-présidente de l'ALAC.

JOANNA KULESZA :

Merci beaucoup Jorge Cancio d'avoir dressé le tableau. Excellente opportunité de vous donner un bref aperçu de la manière dont nous interagissons dans l'espace plus large de l'ICANN.

J'ai eu le grand privilège de représenter les utilisateurs finaux européens. Aujourd'hui je suis accompagnée par mes collègues de l'ALAC et on a m'a demandé de refaire une présentation en moins de 3 minutes sur l'ALAC.

Donc au sein de la structure ascendante de l'At-Large, l'ALAC est la principale organisation qui défend les préoccupations et intérêts des utilisateurs finaux de l'internet et représente la communauté At-Large avec 15 membres.

[De nouveau l'interprète s'excuse l'audio s'est coupé]

Avec deux membres de chaque RALO, à savoir les organisations régionales At-Large. Aujourd'hui cette réunion est organisée par la RALO européenne, EURALO.

La mission du travail de l'ALAC c'est de plaider en faveur des intérêts des utilisateurs finaux. Comme le RSSAC, l'ALAC donne des conseils sur les activités de l'ICANN, y compris le fonctionnement de l'internet...

[De nouveau l'audio se coupe]

... Développées par les organisations de soutien de l'ICANN. Nous avons appris au sein de l'ALAC qu'il est bon de s'impliquer dans ces processus d'élaboration de politique à mesure qu'ils avancent et évoluent, notamment le groupe de travail des politiques consolidées avec Jonathan qui se trouve aujourd'hui aux commandes du contrôle du temps.

On a appris qu'il est important de faire que la voix des utilisateurs finaux soit entendue au sein de ce processus d'élaboration de politique. Mais, parfois ça ne suffit pas pour l'ALAC de participer à ce processus d'élaboration de politique, il faut également travailler sur la construction, la création institutionnelle au sein de l'ICANN et toutes les thématiques politiques brûlantes qui sont parfois très techniques. Et là, l'ALAC a un rôle important pour s'assurer que les structures At-Large...

[De nouveau l'audio se coupe]

... Des individus et de ceux qui travaillent dans les régions ainsi que les membres individuels qui sont en phase avec l'ICANN. Donc s'assurer que tout cela s'aligne sur la mission de l'ICANN.

Sur ce, je cède la parole rapidement à l'un des co-présidents de groupe de travail sur les politiques consolidées de l'At-Large.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. J'espère que vous m'entendez bien. JE suis effectivement le co-président de... Alors c'est indiqué le groupe de travail sur les politiques consolidées avec le mot Party en anglais, donc effectivement c'est une party, c'est une fête de faire ces politiques.

Donc nous participons au processus d'élaboration de politique en aidant à l'établissement des politiques mais également en commentant. L'ALAC peut commenter sur tout ce qu'il se passe au sein de l'ICANN.

J'ai quelques diapositives, je ne sais pas si on peut les afficher.

Alors, la première chose c'est : comment fonctionnons-nous ? Nous fonctionnons sur la base de plusieurs processus.

D'abord il y a donc la phase d'élaboration de politique de l'At-Large et si vous descendez vous pouvez voir que chaque consultation publique qui a lieu à l'ICANN est incluse sur cette page. Allez-y continuez... Et on voit plus bas que chacune a un lien avec sa propre page qui vous permet d'établir notre commentaire. Donc c'est ça qui est important. Tout est basé sur un processus ascendant, participatif, où toutes les personnes qui ont la possibilité d'apporter un commentaire au processus peuvent le faire. Et si vous continuez vous allez voir ceux qui sont encore ouverts. Il y a tout un processus, un pipeline pour faire le suivi des commentaires, vous pouvez cliquer, voir l'historique. Et il y a également la possibilité d'apporter des commentaires en indiquant des informations dans le chat sur la page en elle-même. Il y a parfois un document Google qui est disponible, tout le monde peut donc participer. En général il y a un coordinateur de tout ce processus. Et, en fin de compte, on se retrouve avec un avis qui est envoyé soit au conseil d'administration soit à un processus d'élaboration de politique suivant le cas.

Voilà comment ça fonctionne. Ça c'est la première chose. C'est une page vraiment intéressante, je vous encourage à aller voir quand vous aurez le temps. Et l'idée c'est vraiment que tous puissent commenter et contribuer.

Deuxième chose. Nous avons un appel hebdomadaire, cet appel est en général géré par Jonathan Zuck et moi-même, Jonathan qui est co-président avec moi. Lors de la semaine passée, peut-être que vous avez participé, vous avez pu voir qu'il y a beaucoup de personnes qui écoutent. Nous avons même des membres du conseil d'administration parfois. Parfois il y a des gens qui sont là pendant l'appel à se relaxer et d'autres qui sont très impliqués et qui suivent tout et qui interviennent également et qui sont très investis dans le débat et la discussion.

LA semaine passée nous avons regardé les points principaux de l'At-Large, les principaux sujets de discussion, nous avons des gens qui font des rapports sur tous les groupes de travail dans lesquels ils travaillent, donc on peut voir un petit peu tout ce qu'il se passe au niveau de l'élaboration des politiques. Il y a également l'EPDP pour la spécification temporaire qui est souvent débattu. Et il y a d'autres sujets.

Ensuite nous passons en revue tout ce pipeline que je vous ai montré tout à l'heure qui regarde tout ce qu'il se passe en termes de consultations. Et nous invitons les gens à apporter leur commentaire, à être activement impliqués dans les commentaires également.

Si vous descendez, descendez un petit peu plus loin, merci. Voilà.

Donc il y a là un commentaire en cours de rédaction.

Notre ordre du jour change toutes les semaines, mais c'est à peu près toujours la même chose. C'est 90 minutes et je vous encourage à y participer.

Je vais maintenant passer la parole à l'intervenant suivant, Ricardo Holmquist qui est anciennement président du groupe de travail sur le budget, les finances et les opérations pour l'At-Large.

RICARDO HOLMQUIST :

Merci Olivier, bonjour à tous. Je vous parle de Madrid où il fait très beau et très chaud.

Après la création du groupe de travail sur les politiques consolidées, l'ALAC a décidé qu'il était nécessaire de créer un autre groupe qui n'était pas relatif aux politiques. Et donc nous l'avons nommé le groupe de travail sur le budget, les finances et les opérations.

Ce groupe a pour objectif de passer en revue le budget de l'ICANN. Il y en a en général 2 : un budget pour la structure IANA et un pour l'ICANN, toute l'organisation.

Il y a quelques années, nous avons pu voir le budget. Au-delà des nombres, des chiffres, je crois que l'idée c'est de voir en quoi ces nombres dans le budget se convertissent en actions. Des actions relatives au modèle multipartite, à l'accès universel, à l'internationalisation des noms de domaine. Et il faut donc suivre tout ceci. Et il y a d'autres priorités.

Ce groupe de travail travaille donc activement à voir du point de vue de l'At-Large quelles sont les priorités pour nous concentrer à l'ALAC sur les

plus de 200 recommandations que les différents groupes de travail de la communauté ont élaborées.

Parfois notre travail est relatif aux politiques, mais il y a aussi la responsabilité, la révision de la transparence, il y a toutes les révisions sur le choix du consommateur et autres.

Ensuite, nous considérons également les plans stratégiques en communiquant avec le conseil d'administration. Toutes les voix sont les bienvenues. Si vous voulez nous retrouver, nous nous retrouvons en général 2 fois par mois. Il y a une interprétation en français et en espagnol pour toutes nos réunions.

Voilà, je crois que c'est à peu près tout. Donc je vais passer la parole à Natalia Filina qui va nous parler du groupe de travail sur l'engagement et la sensibilisation, du sous-comité d'At-Large.

NATALIA FILINA :

Merci beaucoup Ricardo. Je suis à Moscou, en Russie, secrétaire EURALO, mais je suis également co-présidente du sous-comité sur la sensibilisation et l'engagement.

Donc l'At-Large rassemble les voix des utilisateurs finaux, et apporte ses commentaires aux consultations publiques sur les politiques.

L'idée, c'est vraiment de rassembler les esprits, les différents esprits, les différentes perspectives et donc nous avons besoin de nouvelles ALS, de nouvelles personnes qui travaillent avec nous pour la protection des utilisateurs finaux du monde entier.

Vous savez, cette organisation, ces personnes sont des experts de l'internet. Et ils souhaitent influencer la gouvernance technique de l'internet et appuyer la mission opérationnelle de l'ICANN.

Je ne sais pas si vous vous souvenez, mais à une époque, lorsque les réunions étaient en présentiel, notre sensibilisation, notre engagement se faisait un peu partout : on se rencontrait dans les salles ALAC, dans les réunions de l'ICANN, on parlait des possibilités de collaboration et on le faisait pendant les réunions.

L'année dernière, il nous a fallu être plus flexibles et même plus productifs dans notre travail de sensibilisation et d'engagement. Nous voyons donc maintenant que nous cherchons de nouveaux moyens d'attirer de nouveaux participants et de nouveaux experts.

Par ailleurs, nous nous concentrons sur la consolidation de la communauté des volontaires que nous sommes. Donc nous travaillons avec des organisations partenaires, nous effectuons le renforcement des capacités, nous sensibilisons sur les réseaux sociaux de plus en plus. Et tous, nous essayons d'exploiter ce nouveau format de travail. Vous avez par exemple vu la table ronde d'EURALO.

Nous essayons de présenter des sujets intéressants présentés par des experts passionnants. L'idée c'est vraiment de pouvoir traduire également nos réunions dans différentes langues.

Vous savez qu'il y a quelques semaines, il y a deux cours At-Large qui ont été lancés.

Venez nous rejoindre, nous souhaitons davantage de ressources de la communauté technique, académique. Nous avons beaucoup de travail pour vous.

Merci beaucoup pour votre participation à cette première partie de cette visite éclair de l'ICANN et de l'At-Large par EURALO. Je passe maintenant la parole à notre intervenant suivant.

GISELLA GRUBER :

Merci Natalia. Je vais maintenant vous présenter brièvement le fonctionnement de ces séances parallèles. On voulait avoir l'anglais, le français, l'espagnol et le russe. Mais, étant donné que nous n'avons pas beaucoup de personnes qui parlent le russe et bien nous allons peut-être changer et intégrer les participants russes dans la salle anglaise. Et pour les espagnols, peut-être qu'on pourrait vous demander de lever la main et il semblerait qu'il n'y a pas beaucoup de participants francophones non plus. En tout cas ils ne vont pas nécessairement rester avec nous. Donc ce sera comme ils le souhaitent, peut-être qu'ils souhaiteront participer dans une salle francophone ou anglophone.

Sébastien, avant que je ne passe la parole à Claudia, peut-être que vous avez quelques commentaires ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Je n'étais censé parler maintenant, mais merci beaucoup. Je souhaitais quand même saisir cette opportunité que nous avons, ces quelques minutes avant de nous séparer dans les salles parallèles pour vous remercier tous, tous les intervenants et tous les participants. Pour les intervenants, je vous ai donné une tâche difficile et vous l'avez tous très

bien accomplie avec vos perspectives à chacun et avec vos enseignements très utiles. Et vous avez respecté le cadre qui vous avait été donné aujourd'hui. J'espère que cela n'aura pas été trop difficile, mais je crois qu'en fin de compte c'était productif.

Nous allons maintenant nous séparer en différentes salles, l'idée c'est d'avoir la possibilité de parler différentes langues dans chaque salle, mais apparemment, pour les russophones et pour les hispanophones ils vont peut-être se répartir dans les salles anglophones et francophones. Je suis vraiment désolé et j'espère que la prochaine fois nous réussirons mieux dans ce domaine. Donc encore une fois merci beaucoup, c'était très bien.

Et donc, je suis sûr que l'heure à venir sera tout aussi intéressante. Restez avec nous, nous allons donc faire une petite pause et ensuite nous nous retrouvons pour les séances parallèles, vous aurez l'opportunité de parler avec les dirigeants qui sont là et également d'échanger entre vous sur un sujet qui vous intéresse dans votre langue.

Encore une fois merci à tous et je repasse la parole à Claudia. Merci.

CLAUDIA RUIZ :

Bien, merci beaucoup. Alors la principale salle où vous êtes actuellement, sera la salle anglophone, il y aura aussi une salle francophone. J'ai déjà assigné les personnes qui avaient rempli le formulaire. Mais je vais demander aux personnes qui souhaitent être dans la salle francophone de bien vouloir lever la main pour que je puisse vous assigner dans cette salle, sinon vous allez rester dans la salle actuelle qui est la salle anglophone.

Donc merci de bien vouloir lever la main si vous voulez rejoindre la salle francophone. Merci beaucoup.

JOANNA KULESZA :

Donc voir si les personnes souhaitent rester avec nous. Je vois une main levée de Roberto, je crois qu'Adam est là aussi, qui va nous aider à modérer cette discussion.

Donc attendons une petite seconde pour que les membres décident s'ils veulent changer de salle ou rester avec nous.

Merci de nous avoir rejoints pour cette séance. Nous espérons que cette séance a été intéressante.

Alors l'idée de cette réunion c'est d'avoir l'occasion de parler aux représentants des ALS qui ont pris le temps de nous accompagner aujourd'hui. Adam et moi-même sommes très reconnaissants vis-à-vis de Maarten, Chris et les dirigeants de l'organisation ICANN de nous avoir rejoints.

Et il serait bon de lancer cette discussion sachant que l'objectif ultime de cette présentation éclair, réunion organisée par Sébastien, c'est d'informer les ALS.

Voilà Adam. Donc j'apprécierais, si vous avez quelque chose à ajouter, n'hésitez pas à le faire. Merci Maarten, Chris, de nous avoir rejoints. Et je vais les encourager à nous dire quelques mots par rapport à ce qu'il faut faire, ce qu'on attend de nous et ce qu'il faut faire du côté des utilisateurs finaux et des ALS.

Adam, si vous avez quelque chose à ajouter, n'hésitez pas.

ADAM :

Merci beaucoup. Oui, les ALS que nous avons en Europe et l'activité récente des 6/9 derniers mois pour évaluer la participation des ALS, de quelle manière mobiliser ce groupe, qui sont la partie principale de la représentation des utilisateurs finaux à l'ICANN, et l'une des choses à laquelle je pensais c'est : que faisons-nous à l'ICANN.

Et on a entendu la présentation de Chris Mondini en tout début de séance par rapport à ce que fait l'ICANN et ce qui est important, les fonctions de nommage, de nommage et d'adressage qui nous permettent d'identifier les dispositifs sur l'internet, de trouver un contenu qu'on recherche et de nous trouver les uns et les autres sur internet.

Pourquoi avons-nous l'ICANN ? Pourquoi avons-nous une communauté ? Pour élaborer une politique par rapport à la protection des consommateurs. C'est d'ailleurs l'une des toutes premières choses qu'a fait l'ICANN il y a maintenant quelques années, ça remonte à 98.

Donc la toute première politique élaborée, ça a été pour protéger les droits des personnes qui détiennent un nom de domaine enregistré.

Donc cela se poursuit et je pense que le travail le plus important que l'on a actuellement c'est le travail par rapport aux procédures ultérieures. Les procédures ultérieures, il s'agit du processus qui va décider de la date et de la manière dont les prochains gTLD vont être introduits.

L'At-Large a de nombreux commentaires à ce sujet, je vois Jonathan Zuck dans la salle, qui est à la tête d'un certain nombre d'activités qui

élaborent des politiques au nom de l'At-Large sur cette deuxième série et la manière dont les nouveaux gTLD vont être conduits.

Mais, sous la direction de Goran Marby, on a insisté sur le fait que c'est une opportunité pour amener plus de gens en ligne. Qu'est-ce que cela veut dire ? Que les gens puissent utiliser l'internet pour communiquer entre eux et dans leur langue maternelle, donc dans leur propre langue.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]